

CORRECTION : GRAMMAIRE & CONJUGAISON :

1. Conjuguer à l'indicatif :

Conjuguez les verbes de cette lettre aux temps qui conviennent.

Septembre 1915

Si je viens à mourir, voilà ce que tu (**feras**). D'abord tu (**auras**) et (**conserveras**) beaucoup de calme, tu (**garderas**) ton sang-froid et tu ne t'en (**iras**) pas dans les rues en criant ton désespoir ; ta douleur (**sera**) calme et digne.

Roland Wurtz, Lettres de poilus.

2. Malgré sa surdité, Jean apprend à écrire ! Aidez-le en corrigeant ses erreurs de grammaire et d'orthographe.

20 septembre 1866

Chers parents, chère ma sœur,

Regardez tous mon écriture. Elle **n'est** pas encore trop bonne mais monsieur Chassou **me dit de vous écrire pour vous montrer**. **J'apprends** à épeler le français avec les mains. On dit : français manuel. **Je fais de** grands progrès.

Je **passe** en deuxième niveau. Je suis **le** plus jeune de tous. **J'ai** neuf ans demain. Je **comprends que** le voyage de notre village à Paris **coûte** cher. Je **vais** être courageux. Pour mes dix ans, **je viendrai vous retrouver** ?

Soyez en bonne santé.

Merci ma sœur **les lettres que tu écris, je les lis**. **Tes dessins sont beaux**.

Je vous embrasse tous. Caresse **à** mon chien.

Jean

Janine Teisson, Écoute mon cœur, 2005.

3. Dans ce texte d'Alexandre Dumas, mettez les verbes entre parenthèses au temps qui convient le mieux (passé simple ou imparfait).

Planchet (**entra**) apportant deux lettres à l'adresse de d'Artagnan. L'une (**était**) un petit billet gentiment plié en long avec un joli cachet de cire verte. L'autre (**était**) une grande épître carrée et resplendissante des armes terribles de son Éminence le cardinal-duc. À la vue de la petite lettre, le cœur de d'Artagnan (**bondit**) car il (**avait**) cru reconnaître l'écriture. La mémoire en était restée au plus profond de son cœur. Il (**pris**) donc la petite épître et la (**décacheta**) vivement.

D'après A. Dumas, Les Trois Mousquetaires, 1844.

4. Accorder le verbe avec son sujet :

Recopiez cette lettre en conjuguant les verbes au temps demandé et en les accordant avec leur sujet que vous soulignerez.

Ma chère mère, si tu (**possèdes**) vraiment le génie maternel et si tu n'(**es**) pas lasse, (**viens**) à Paris, (**viens**) me voir, et même me chercher. Moi, pour mille raisons terribles, je ne (**peux**) pas aller à Honfleur chercher ce que je (**voudrais**) tant, un peu de courage et de caresses. À la fin de mars, je t'(**écrivais**) : nous (**reverrons**)-nous jamais?

Charles Baudelaire, Lettres à sa mère, 6 mai 1881.

5. Conjuguer au présent de l'indicatif

a) Recopiez le texte en conjuguant les verbes au présent.

Ma maman chérie,

Je (**sais**) que tu (**es**) maintenant de nouveau toute seule ; j' (**ai**) peur que tu n'aies un peu froid près du cœur, que tu ne sois très triste ; et je (**veux**) t'écrire aujourd'hui rien que pour te dire combien je t'(**aime**) tendrement. Il me (**semble**) que mon affection me (**fait**) si bien comprendre toutes les pensées grises qui (**doivent**) tourner autour de toi, certains jours, et te chagriner : j'aimerais que cette lettre les (**chasse**).

b) Conjuguez au présent de l'indicatif les verbes savoir, vouloir, faire et devoir à toutes les personnes.

savoir	vouloir	faire	devoir
je sais	je veux	je fais	je dois
tu sais	tu veux	tu fais	tu dois
il/elle/on sait	il/elle/on veut	il/elle/on fait	il/elle/on doit
nous savons	nous voulons	nous faisons	nous devons
vous savez	vous voulez	vous faites	vous devez
ils/elles savent	ils/elles veulent	ils/elles font	ils/elles doivent

6. Conjuguer au futur de l'indicatif

a) Recopiez cet extrait de lettre en conjuguant les verbes au futur de l'indicatif.

Je vous (**écrirai**) ce qui nous (**arrivera**) en chemin, et ce qui me (**semblerai**) digne d'être observé. Cependant, faites bien mes recommandations à notre marmot (1), et dites-lui que peut-être j' (**amènerai**) de ce pays-là quelque beau petit chaperon (2).

Jean de La Fontaine, Lettres à sa femme, 1663.

(1) fils de Jean de La Fontaine, alors âgé de neuf ans.

(2) coiffe de cuir, pour aveugler les oiseaux de fauconnerie.

b) Conjuguez les verbes écrire et amener au futur de l'indicatif, à toutes les personnes.

écrire	amener
j'écrirai	j'amènerai
tu écriras	tu amèneras
il/elle/on écrira	il/elle/on amènera
nous écrirons	nous amènerons
vous écrirez	vous amènerez
ils/elles écriront	ils/elles amèneront

7. Respecter la situation d'énonciation

Récrivez le passage suivant de façon à retrouver la lettre écrite par le personnage de Lullaby dans une nouvelle de J.-M.G. Le Clézio. Vous commencerez par «Cher Papa...» et vous emploierez les pronoms personnels et les déterminants possessifs qui conviennent.

Elle voudrait bien qu'il vienne reprendre le réveille-matin. Il le lui avait donné avant qu'elle parte de Téhéran et sa maman et sa sœur Laurence avaient dit qu'il était très beau. Elle aussi elle le trouve très beau, mais elle croit qu'il ne lui servira plus. C'est pourquoi elle voudrait qu'il vienne le prendre. Il lui servira à nouveau. Il marche très bien ; il ne fait pas de bruit la nuit.

Cher papa,

Je voudrais bien que tu viennes reprendre le réveille-matin, que tu m'avais donné avant que je parte à Téhéran.

Tu sais celui que maman et Laurence trouvent beau !

Moi aussi je le trouve très beau mais je crois bien que je m'en servirai pas.

C'est pour cela que j'aimerais bien que tu le reprennes comme ça il servira à nouveau.

Il marche très bien et ne fait pas de bruit la nuit.

Je te fais des gros bisous.

Lullaby